

LE BOURDON

épaté par
Johnny

Ah, les rumeurs. Sur les réseaux sociaux, les murmures de décès de Johnny Hallyday ont mis le feu aux rédactions nationales, jeudi après-midi, mais aussi à celles de *L'Écho Républicain*. En urgence, il a fallu, entre autres, se plonger dans les archives du journal. L'occasion pour le Bourdon de découvrir, avec surprise, que l'idole des jeunes a joué, entre 1962 et 1988, à dix reprises devant le public chartain. Difficile d'imaginer aujourd'hui qu'une telle star se produise sur nos terres avec une telle fréquence. L'année 1974, Johnny est même venu deux fois...

ÉCHECS



JEU. Chartres pourrait atteindre le Top 12. Le club Chartres Métropole Échecs, qui évolue en Nationale 1, menait, hier soir, à l'heure du bouclage 3-1, face à l'équipe de Lisieux (Calvados) et pourrait bien monter dans la division la plus haute de la compétition, à l'issue du championnat. L'équipe locale est pour le moment deuxième de sa catégorie, après avoir évolué, l'an dernier, en Nationale 2. Un demi-point sépare l'équipe du premier de cette division pour le moment, alors qu'il reste cinq rondes à effectuer. Cette compétition, dont les parties peuvent durer plus de cinq heures, se tenait dans les locaux du Centre international du vitrail à Chartres et rassemblait les meilleurs joueurs amateurs. ■

Chartres → Vivre sa ville

ÉDITION ■ L'ouvrage de Patrick Macquaire sur Raymond Isidore, le mosaïste chartrain, a été traduit en italien

L'avventura della casa Picassiette in italiano

Le livre de Patrick Macquaire sur la maison Picassiette et son créateur, le mosaïste Raymond Isidore, a été traduit en italien. La langue de Ravenne, ville de mosaïques jumelée avec Chartres.

Il a dirigé le centre social des Hauts de Chartres et la régie de quartier Les 3R (Rénover, Restaurer, Réhabiliter) pendant près de vingt ans. Il a créé la biennale des Rencontres internationales de mosaïque de Chartres, en 1996, et le Prix Picassiette. Écrivain, Patrick Macquaire vient d'être traduit en italien. Son livre, *Le quartier Picassiette : un essai de transformation sociale*, sera réédité dans une version enrichie, début 2018.

L'idée de cette traduction a été lancée en 2015, lors de la triple célébration du jumelage, signé en 1957, entre Chartres et la vil-



HISTOIRE. Le livre de Patrick Macquaire sur Picassiette, sorti en 2008, est aujourd'hui traduit en Italien.

BIO EXPRESS

5 mars 1953

Naissance à Frankenthal (Allemagne).

1978

Éducateur spécialisé en milieu ouvert à Amiens (Somme).

1989

Deviend directeur du centre social des Hauts de Chartres et des 3R.

1996

Création de la biennale des Rencontres internationales de mosaïque de Chartres.

2003

La Régie des 3R gère la chapelle Saint-Éman, qui accueille diverses expositions de mosaïque.

2005

Chevalier dans l'Ordre national du mérite.

2008

Sortie du livre *Le quartier Picassiette : un essai de transformation sociale*.

2017

Sortie de la traduction italienne du livre sur Picassiette.

Courant 2018

Sortie prévue de son roman *Et la mer enfin, au bout du chemin*.

INFO PLUS

Retraite. Patrick Macquaire, depuis sa retraite, en 2015, partage son temps entre Chartres et sa maison familiale en Bretagne, près de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il s'adonne toujours à l'écriture. Son premier roman, intitulé *Le cercle des hommes*, avait reçu le prix du livre insulaire de l'île d'Ouessant, en 2013. Il participe, avec d'autres auteurs, à la rédaction collective d'articles dans le domaine du social.

le italienne de Ravenne ; de l'anniversaire des 25 ans d'existence des 3R et de la 5^e édition du festival de Ravenna Mosaico. Sous l'impulsion des éditions Girasole, le livre traduit s'intitule désormais *Il quartiere Picassiette : arte del mosaico e trasformazione sociale a Chartres*.

« Une reconnaissance de ce qui se fait à Chartres »

Patrick Macquaire indique : « Cet événement montre l'intérêt des Italiens pour l'aventure de Picassiette. L'action sociale inspirée du cantonnier Ray-

mond Isidore souligne la question importante de la reconnaissance, contre les formes actuelles de l'élitisme et de l'exclusion. » L'auteur rappelle les débuts de la mosaïque à Chartres : « Nous rêvions de devenir Picassiette. Je veux croire que nous avons réussi. »

Dans son nouveau chapitre, il met en exergue « la complicité culturelle entre les deux villes jumelles. Nous, à Chartres, on célébrait la fille. À Ravenne, ils célébraient la mère. Ici, on avait l'artiste Picassiette. À Ravenne, ils avaient Gino Severini, un ar-

tiste et critique d'art dans les années 1930. On peut dire que c'est à Ravenne, le berceau de la mosaïque byzantine, que la mosaïque contemporaine a pris son essor dans les années 1960. La mosaïque a cessé d'être "la peinture de pierre" pour devenir, enfin, un art à part entière. »

Dès la création de la régie de quartier, en 1989, Patrick Macquaire a impliqué les habitants dans ce projet autour de la mosaïque, ainsi que cinq ateliers d'insertion : « Nous avons toujours pensé que les gens étaient capables de changer les choses

par eux-mêmes. Les ateliers d'insertion, dont celui de la mosaïque, ont aidé une centaine de personnes, chaque année. Et l'action des 3R s'est étendue à d'autres quartiers de la ville. »

Le Chartain n'oublie pas le soutien de la Ville de Chartres et celui de Ravenne, dans cette aventure de vulgarisation de la mosaïque : « Des artistes italiens de renom, comme Giovanna Galli, Marco de Luca, Paolo Racagni ou encore Verdiano Marzi, sont venus à Chartres, ces dernières décennies. Leur passage ici est une reconnaissance de ce qui se fait à Chartres en matière de mosaïque. » ■

Le cantonnier du cimetière devient le Mozart du tesson

La consécration de l'œuvre unique du cantonnier chartrain Raymond Isidore n'a pas été si simple car, dans la ville de la cathédrale, on préférerait évoquer le vitrail plutôt que la mosaïque.

Mais la création de la Régie des 3R et la mise en lumière de l'œuvre de Raymond Isidore ont donné un nouvel élan à cet art. Cantonnier du cimetière de Saint-Chéron, Raymond Isidore (1900-1964) récupère les morceaux de faïence, de porcelaine et de verre et les colle sur les murs de sa maison, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il constitue des fresques inspirées par la foi. Certains le surnomment, alors, Picassiette, contraction de "Picasso de l'assiette".



RECONNUE. La maison Picassiette a déjà accueilli plus de 18.500 touristes cette année.

La réalisation de cette création atypique s'étale de 1938 à 1962. Sa maison et ses fresques sont classées monument historique en 1983. Une consécration pour cet artiste de l'art naïf. La maison Picassiette devient l'un des sites touristiques majeurs de la ville. En 2016, on y compte près de 19.000 visiteurs. Et depuis le début de l'année, le site a accueilli plus de 18.500 touristes.

Dans son livre, Patrick Macquaire décrit, à partir du récit de Bernard Rolland, beau-fils de Raymond Isidore : « Il allait chercher ses silex dans les carrières de la ville, avec une petite carriole qu'il traînait comme un forcené. » Il ramassait

tout ce qu'il trouvait. On dénombre 15 t de débris divers amassés au fil des années. On estime que Raymond Isidore aura consacré un peu plus de 29.000 heures à son œuvre. ■

INFO PLUS

Cathédrale. La cathédrale en mosaïque de la Maison Picassiette a été vandalisée le 26 février. La Ville a lancé un appel d'offres pour sa restauration. Une entreprise s'est positionnée, pour un montant de 12.500 €. Un second appel d'offres a été lancé afin de recueillir d'autres devis.

INFO PLUS

Dédicaces. Une séance de dédicaces et une présentation du livre de Patrick Macquaire, en présence des associations de jumelage et d'élus de Chartres et de Ravenne, aura lieu, dimanche 9 décembre, à 17 h 30, à l'Hôtel Bisanzio, à Ravenne.